

Depuis plus de dix ans, la compagnie des **PRODUCTIONS DE LA FABRIQUE** fait vivre le théâtre par et pour la jeunesse. Voici deux ans que nous proposons un spectacle intitulé **Est-ce qu'on peut dire la prison ?** mettant en scène des témoignages de détenus. Chaque représentation se clôt par un débat ou un temps de questions - réponses avec le public.

Pour l'année 2010, le Conseil Régional d'Ile de France nous a alloué une subvention, afin d'organiser une tournée de cette création sur l'univers carcéral, dans les établissements scolaires de la Région et nous vous proposons donc de nous produire devant vos élèves.

Ce spectacle est gratuit et les comédiens se déplacent dans votre lycée moyennant la mise à disposition d'un lieu pour accueillir la représentation. En outre, le thème de cette création est lié à certaines notions abordées dans les programmes de philosophie, d'ECJS et de l'option théâtre.

En espérant que notre proposition trouvera écho auprès de votre établissement, nous demeurerons à votre disposition pour toute demande d'information complémentaire.

Bien à vous,

## LES PRODUCTIONS DE LA FABRIQUE

Maison des Associations de Solidarité  
10-18 rue des Terres au Curé  
Paris, 75013.

contact@productionsdelafabrique.com  
Tél : 06 43 89 14 17

[www.myspace.com/lesproductionsdelafabrique](http://www.myspace.com/lesproductionsdelafabrique)



# Qui sommes nous ?

Créée en 1999, l'association **LES PRODUCTIONS DE LA FABRIQUE** rassemble aujourd'hui une quarantaine d'artistes.

Depuis notre création, nous sommes impliqués dans une démarche de réflexion et d'action sur des enjeux de société en cherchant à aller à la rencontre de nouveaux publics mais aussi en donnant à entendre des paroles de personnes en situation d'exclusion. Jouer dans les théâtres mais aussi dans les écoles, dans les prisons ou dans l'espace public est une des spécificités de la compagnie.

Depuis 2007 avec **Est-ce qu'on peut dire la prison ?**, étudiants et comédiens livrent la parole de détenus et disent la solitude, la monotonie et la dureté de l'enfermement. De octobre 2007 à juin 2008 déjà 17 représentations sont données à travers toute la France (Rennes, La Rochelle, Aix en Provence, Lyon, Strasbourg, Lorient). Ces lectures de textes sont souvent organisées en collaboration avec le GENEPI (Groupement Etudiant National d'Enseignement aux Personnes Incarcérées) dans le cadre d'actions de sensibilisation et d'information sur la prison. Créer une rencontre entre l'art et le social, mettre son expérience et son savoir faire artistique au service d'un projet de sensibilisation du public est une idée forte de notre travail.

# Le spectacle Est-ce qu'on peut dire la prison ?

Lectures de texte pour huit comédiens

30-45 minutes

## Note d'intention artistique

Nous souhaitons travailler autour d'une réalité sociale particulière, celle de l'univers carcéral : le regard de l'artiste sur la prison, le regard du détenu sur sa réclusion, le regard du citoyen et des plus jeunes sur la détention... Pour dire la prison mais aussi pour l'entendre, pour rapprocher le dedans du dehors, pour informer, pour sensibiliser, quel meilleur support de rencontre et de réconciliation que l'art et la culture ?

Nous avons effectué un montage de textes tirés principalement du recueil *Paroles de Détenus*, édité sous la direction de Jean-Pierre Guéno mais aussi des ouvrages de Pierre Goldman ou de Robert Knoebelpiess. Nous les avons destinés à être lus, pour en faire un spectacle sobre, à la hauteur du sérieux clinique des mots. Cette forme théâtrale particulière permet de s'approprier un témoignage tout en conservant une certaine distance avec le public et la violence de certains textes.

Les lecteurs se font passeurs, témoins. Le comédien s'efface derrière la parole qu'il transmet. La mise en scène recherche la simplicité: nudité du plateau, une tenue sombre, une lumière coupante, des feuilles blanches tombent à terre au fur et à mesure de la lecture des textes... lectures à plusieurs voix ou individuelles ou se déploie l'énergie du collectif et l'écho des silences. Les lecteurs marchent, comme faisant les cent pas dans une cellule, avec toute l'émotion qu'apportent ces mots venus de la pénombre qui sont soudain portés à la lumière. Les textes poignants reflètent autant que des images la triste réalité carcérale française.

Et après ces lectures, un temps de débat pour réfléchir et discuter ensemble de la prison. Des intervenants, travaillant sur ou dans les établissements pénitentiaires, sont là pour répondre aux questions et témoigner de leur expérience.

# Les étudiants des Productions à la rencontre des lycéens et des collégiens.

Etant déjà intervenue en mars 2008 dans le lycée Victor Hugo où nous avons présenté le spectacle puis animé un débat avec les professeurs de philosophie et de théâtre, la compagnie souhaite renouveler cette expérience. Pour cette année 2010, le Conseil Régional d'Île de France nous donne les moyens financiers pour réaliser une tournée dans les lycées de son territoire afin de sensibiliser les élèves à l'univers carcéral.

Il s'agit ici d'opérer un véritable travail avec des professeurs de différentes matières (Histoire et éducation civique principalement mais aussi français, philosophie et option théâtre) et de leur proposer une forme de spectacle correspondant à leurs attentes ou sujet d'étude.

## Un spectacle en relation directe avec les programmes scolaires.

A travers la thématique de la liberté ainsi que celle de la justice et du droit **Est-ce qu'on peut dire la prison ?** est étroitement lié au programme de philosophie des trois filières générales. Il en est de même avec le programme d'éducation civique, juridique et sociale qui aborde, en classe de terminale, huit notions parmi lesquelles la justice, la liberté et la sécurité. Les programmes officiels, concernant l'option théâtre, précisent que « La pratique de spectateur étant indispensable, il est souhaitable que l'élève assiste au plus grand nombre possible de spectacles dans l'année, en fonction des ressources locales. »

## Faire découvrir aux futurs étudiants la vie associative et l'action étudiante.

Notre spectacle offre la possibilité aux élèves de découvrir une mise en scène originale et contemporaine et de rencontrer les équipes de création (metteurs en scène et comédiens) à l'issue de la représentation et au sein même de leur lycée. En se rendant dans les lycées, les collèges, les étudiants de la compagnie invitent ainsi les futurs étudiants à découvrir le monde étudiantin et associatif. De cette rencontre entre l'art et le social, nous espérons ainsi leur communiquer l'envie de s'engager à leur tour dans de tels projets.

## Une grande adaptabilité.

Une adaptabilité de lieu : cette création a déjà été jouée dans divers endroits allant du monument historique à l'espace public. Nous pouvons effectuer une représentation au sein de votre lycée sur une scène, si vous en disposez d'une, mais tout aussi bien dans un réfectoire, une salle de sport, sous un préau, une salle de classe...

Une adaptabilité du temps : notre spectacle dure en moyenne 45 minutes suivi par un débat ou un temps de questions – réponses oscillant entre 30 minutes et 1 heure selon le temps imparti. Certaines scènes peuvent éventuellement être coupées si des contraintes de temps l'exigent.

Une adaptabilité de contenu : la deuxième partie de cette intervention permet une grande malléabilité en fonction de vos objectifs pédagogiques. Le débat peut s'axer sur des notions étudiées en cours, s'élargir sur la vision et les questionnements des élèves concernant la prison ou aborder le processus de création de ce spectacle. En outre, différents thèmes sont abordés dans ce spectacle et, de concert avec les professeurs, nous pouvons faire le choix de nous concentrer sur certains d'entre eux.

# LES ŒUVRES UTILISÉES

*Paroles de Détenus*, sous la direction de Jean-Pierre Guéno,  
Flammarion, édition Librio, 2000

*La Peau et les Os*, Georges Hyvernaud, Le Dilettante, 1982

*QHS*, Robert Knoebelpiess, 1980

*Souvenirs obscurs d'un juif polonais né en France*,  
Pierre Goldman, 1975

*Cavale*, Mille et une nuits

*Sagesse*, Paul Verlaine, Seuil

*Souvenirs et solitude*, Jean Zay, Talus d'approche, 1987